



La Chambre de Commerce à Alger

Pluralité d'expressions artistiques et symboliques



Par Belouchrani Amrouche Wahiba
Architecte-urbaniste
Enseignante, chargée de cours à l'EPAU

L'image de l'Art ou l'Art de l'image

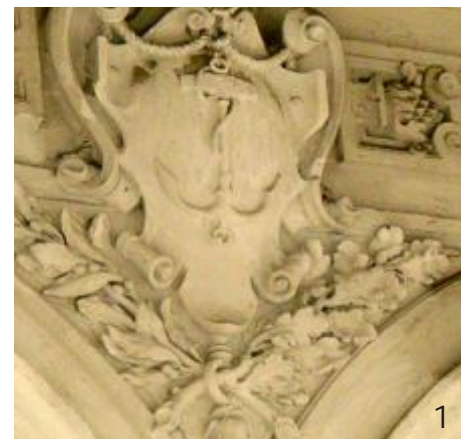
Du temple grec au Bauhaus, les architectes ont toujours considéré l'œuvre architecturale comme un organisme cohérent, à l'intérieur duquel tous les éléments jusqu'au moindre détail, sont articulés en vertu d'un projet esthétique, intellectuel et structurel précis.

La double dimension artistique et utilitaire de l'architecture, l'entrelacement complexe de facteurs multiples exige en effet une analyse multidirectionnelle à travers ses dimensions urbaines, paysagères, patrimoniales et constructives qui permet de comprendre les signes qui fondent la mémoire visuelle, et qui réinterprètent par l'image, le détail et la structure spatiale, les citadinités algéroises.

- 1 - Représentation de l'Ancre
- 2 - Élément architectural extérieur, inspiré du style néoclassique.
- 3 - Chapiteau corinthien.
- 4 - Ornement représenté par le Caducée

Le langage de l'ornementation

L'édifice présente un traitement de surface extrêmement riche. Un art décoratif dont on ressent la sincérité du travail ; les éléments plastiques sont comme "un aveu de la nécessité, une saillie heureuse de l'utile" ¹. Ce travail de surface, à l'intérieur comme à l'extérieur, synthétise les thèmes et les styles architecturaux empruntés. La recherche architecturale passe toujours par la forme et la plastique ; par delà les dimensions matérielles et utilitaires, les particularités propres à l'art de bâtir sont manifestes dans le processus de conception. A la qualité spatiale, s'ajoute un décor d'une ampleur monumentale.



Dans l'agencement des éléments architectoniques intérieurs et extérieurs, c'est le décor qui est mis en évidence. L'inspiration semble plurielle : un style néoclassique ponctué d'ornements et de décors empruntés à plusieurs répertoires notamment baroques.

La richesse plastique se veut être le reflet d'une industrie coloniale florissante au service d'une communauté plus nombreuse et plus exigeante. Il y avait là un désir presque universel d'augmenter le

¹ M.Zerka in article " La chambre de commerce " Ecole des Beaux Arts.

bien être, et d'inventer l'équivalent du beau et un souci évident d'éviter la monotonie qu'engendre la répétition des mêmes motifs ou l'emploi constant des mêmes lignes.



Ces dessins, exprimés en relief, donnent droit à des transitions fines, des contours souples qui encadrent et accompagnent le regard. C'est ici qu'intervient le goût des artisans qui ont compris l'importance de la précision dans la transcription et la pose des détails architectoniques. La beauté du résultat est surprenante.

Le volume, ses parois et son implantation

La symétrie est manifeste sur la façade principale. La relation entre le soubassement à galerie et le couronnement est assurée par : une série de piliers décoratifs à chapiteaux corinthiens encadrant des rangées d'ouvertures ainsi que des balcons, le tout entre deux sculptures identiques en pleine saillie (les trirèmes), qui donnent une identité forte au monument résolument tourné vers la mer. A travers cette paroi monumentale et les arcades qui suivent l'ordonnement du front de mer, l'édifice exprime sa double appartenance à la ville et à la mer.

Face à la mer, un ensemble de signes



résument les activités " promus " par le Palais Consulaire : échanges commerciaux (bateaux), agriculture (fruits), marine marchande, tribunal de commerce (balance), médecine (le caducée), artisanat d'une part, les symboles d'une puissance coloniale conquérante : épées, flambeaux, têtes de lions, cariatides, ancre (symbole de stabilité et d'ancrage au pays) d'autre part.

Malgré leur diversité, ces ornements n'englobent point la vue. Un équilibre presque mathématique, se révèle sur la façade principale dans l'alternance des surfaces planes (murs), les ornements en saillie et les ouvertures.

Du couronnement de la terrasse émerge un fronton exécuté en haut relief. Au centre une rosace servait jadis d'horloge. Ce fronton a perdu de sa vigueur, après le séisme de Mai 2003, ainsi que les deux cariatides latérales. L'une d'elles, menaçant de tomber, a été volontairement détruite sur ordre de l'autorité communale. La deuxième a été déposée à l'arrière du bâtiment, partiellement sauvée grâce à la mobilisa-



tion de certains organismes et personnes initiées.

L'édifice de forme parallélépipède avait, dans sa conception originelle, une accessibilité double qui permettait une meilleure participation à la vie citadine : la première côté mer, sous les arcades, la deuxième sur la façade postérieure. Le



projet d'extension réalisé en 1956, l'a coupé dans son prolongement. Aujourd'hui, on a l'impression que le bâtiment tourne le dos à la ville et s'offre davantage à la mer. En tant qu'objet, il doit sa singularité à son implantation entre les deux mosquées.

L'expression plastique de la façade postérieure respecte le même langage que celui de la façade principale. Un volume en saillie, plus sobre, forme un cadre dans la paroi et marque l'échelle urbaine de l'accès. Il rompt l'effet horizontal créé par le rythme des ouvertures.

Sur la façade Sud, celle qui fait face à la mer, des éléments architectoniques de rappel (têtes de lion, consoles décoratives), expriment encore une fois la



L'espace central : Le décor intérieur est frappant par les symboles, les ornements géométriques et floraux enchevêtrés, les reliefs, la ferronnerie d'art riche, subtilement disposés. Il surprend par sa monumentalité, un espace insoupçonné de l'extérieur. Des images nous viennent à l'esprit, on est troublé, on croit reconnaître des styles différents. La richesse des décors intérieurs contraste avec l'aspect assez sobre de l'enveloppe extérieure.

Selon Aleth Picard "les premiers équipements civils de la ville seront construits selon un style éclectique.... L'aménagement intérieur du Palais Consulaire d'Alger présentait déjà une



continuité et l'unité du front de mer et rattache l'édifice à son contexte. De ce côté là, il existe aussi un accès secondaire qui rejoint les sous-sols de la Chambre de Commerce (imprimerie, etc...) du côté des escaliers de la Pêcherie.

Sur une des coupes du projet dessiné par Henri Petit, un détail intrigue, celui d'un escalier qui en réalité n'a pas été réalisé. On peut supposer que l'architecte avait une volonté manifeste de permettre la continuité du parcours le long du front de mer à travers la Pêcherie (promenade animée), en permettant à celui-ci d'être relié à l'une des portes historiques de la Casbah "Bab-El-Bhar". A notre sens, cela aurait pu contribuer à l'ancrage du Palais Consulaire à la ville qui lui fait défaut aujourd'hui. La façade latérale Nord, bien qu'elle intègre le même registre de décoration, semble être la plus pauvre en signes et symboles.

Lecture typologique des éléments de composition internes



décoration de style mauresque".

La référence au style mauresque citée par Aleth Picard se justifie, nous semble-t-il, non par les décorations mais par l'intériorité du volume et le système de galerie entourant l'espace central.

Sur les quatre parois de l'atrium, le rythme vertical est accentué par la différence des hauteurs d'étages d'une part, par les colonnes métalliques (lisses sur toutes leurs longueurs et traitées en fer forgé dans leurs parties inférieures)



travaillées dans un axe vertical des plus parfaits d'autre part.

Deux types de chapiteaux composites à volutes interrompent l'élan des colonnes :

- au premier étage dans un axe parallèle à la galerie, le chapiteau à deux faces indique l'importance de ce niveau qui abrite les salles les plus prestigieuses du Palais Consulaire.

- au dernier niveau, un deuxième chapiteau à forme désaxée ponctue le décor du plafond.



8



9



10

5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 - Ornaments intérieurs : Pendentif, plafond, fronton de portes, ferronnerie, console, etc.



SYMBOLE MYTHOLOGIQUE ET MYSTIQUE

En haut du cadre sculpté, se trouve le flambeau. Symbole de la mythologie grecque, il représente, Prométhée patron des arts et des sciences, symbole du progrès. Il apporta sur terre une étincelle du feu céleste, pour rendre l'homme maître des événements. Pour les Alchimiste, le feu corrige le froid de la terre et de l'eau, et lave les impuretés de l'eau, et l'humidité superflue de la matière.

Le flambeau symbolise la pureté. Le feu du flambeau incarne pour les mystiques, la raison, l'illumination de l'esprit, la liberté et la force créatrice de la race humaine. Le flambeau est entouré de deux branches d'olivier.

La branche d'olivier représentait dans l'ancienne Egypte, la Couronne de la Justice (couronne du roi Toutankhamon. Son huile était le symbole de la vie et de l'éternité (il gardait vivant les sanctuaires du roi Ramsès). Dans la mythologie grecque, elle représentait la puissance de force et de la victoire. Elle était, le symbole de la paix, attribut de la divinité Athéna.

L'olivier est l'arbre de la renaissance dans la Bible. L'onction de l'huile d'olive devient avant chaque

culte le symbole de la lumière et de la pureté (Arbre de l'Alliance de Moïse). L'Islam considère l'olivier comme l'arbre central, âme du monde, symbole de l'homme universel et du Prophète.

En bas, est représentée la tête de Zéphyr (jeune), patron des vents, et guide des capitaines de navires à voiles. Le bateau, et l'ancre symbolisent l'importance du trafic maritime de la cité avec les autres nations. Les corbeilles de fruits, (la grenade symbole de la fécondité) représentent la prospérité de l'Agriculture. La balance, symbolise les transactions commerciales, et la vigilance de la Cité concernant le règlement des poids et des mesures.

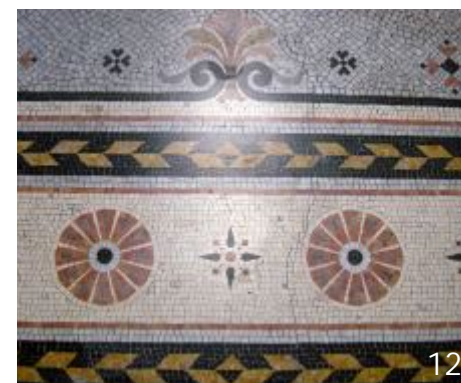
En bas du cadre, on distingue deux flèches recourbées. La flèche symbole mystique incarne l'énergie agissante, le contact agressif, vers le monde extérieur. En astrologie, elle symbolise les pulsions agressives et les pulsions érotiques (mais brisées dans le cadre). Dans les symboles berbères, elle représente la protection et l'élan vital associé à la foudre et à l'éclair. Elle est aussi le principe fécondant du mâle.



(Texte A. Bettoutia)

Les parois internes : Ce qui nourrit la monumentalité de l'espace central, c'est sans doute aussi ses parois. Bien que réelle, l'impression de symétrie est vite évacuée. Le regard est attiré par l'escalier magistral annoncé par trois grandes arcades calquées sur celles de l'extérieur. Les écoinçons d'arc en plein cintre sont habillés par de jolis pendentifs à feuillages finement encadrés dans des lignes douces couleurs pastel. Au rez-de-chaussée, ces pendentifs participent au rythme créé par les pans de mur en alternance avec les fenêtres et de portes-fenêtres de l'entresol.

Les parcours : A l'approche de l'escalier principal, une perspective verticale digne des gravures piranésiennes s'offre au regard. L'escalier se déploie sur deux niveaux. Contrairement à la légèreté structurelle du hall central, ici le décor est massif. Au premier étage, la rampe de forme géométrique, est décorée de volutes qui se transforment en frise. Au départ de



12



13

l'escalier se dresse une petite vague ornée d'écaillés en rappel de la mer. Elle est surmontée d'un luminaire sur un piédestal comme pour guider et éclairer le visiteur en lui dévoilant les richesses du pays. Plus haut sur les frontons de portes, sont exposés d'autres symboles de richesse (des fruits et légumes) témoins de la prospérité économique.

Le parcours vertical ne s'arrête pas au premier étage. Il se poursuit à travers les deux escaliers latéraux qui desservent les



deux niveaux et l'entresol. Enfin les galeries supérieures confèrent à l'ensemble une sensation d'unité. Au premier niveau toutes les salles sont accessibles à partir de la galerie. C'est ici

que se trouvent deux espaces très importants : le tribunal de commerce et la salle de réunion. La particularité du Palais Consulaire est l'accessibilité au public de tous ses niveaux, hormis l'entresol et les sous sols.



Structure et matériaux : Les ferronniers ont su associer la rigidité du métal et la douceur des volutes. Les dessins renferment élégance et équilibre, exprimés de façon singulière : claires-voies, impostes, rampes d'escalier, galeries, grilles de fenêtres, balustrades. C'est une véritable ferronnerie d'art.



Le marbre est utilisé comme soubassement au niveau de l'espace central et de la façade principale. Par soucis de légèreté, le bois remplace le marbre au niveau du soubassement du premier niveau. La structure portante de cet édifice est en métal intégrant des planchers à voultains à traverses métalliques.

Le sol : Le sol du hall est revêtu d'une mosaïque de petits tessons de granit et de marbre de couleurs diverses dans des formes géométriques variées (le cercle, le carré, le triangle). La disposition et la répétition des motifs, un véritable travail de précision, montre l'habileté native de l'artisan probablement due à une longue pratique.

Le plafond : La transition entre colonnes métalliques et plafond se fait par des arcs elliptiques de style baroque. Les trois ouvertures de forme circulaire décomposent les rayons du soleil et livrent

l'idéal de la couleur.

C'est avant tout une prouesse technique exécutée avec justesse et précision. Le décor en relief change de répertoire, mais la structure reste la même. Le plafond est travaillé en prolongement du rythme des colonnes. Au centre, une rosace, initialement frappée du sceau de la République Française " RF ", porte aujourd'hui le symbole de la République Algérienne " RA " par la grâce d'un bâton plaqué sur la lettre " F ". Le reste du décor est composé de motifs floraux répétitifs en bandes croisées.



Les espaces de travail : Chaque pièce est décorée selon sa fonction. Au niveau de l'entresol, les percées visuelles vers l'espace de l'atrium sont admirables et donnent une sensation unique de sérénité et de plénitude.



A l'étage, deux pièces retiennent l'attention. Tout d'abord, la salle du Tribunal de Commerce. En dépit d'un aménagement "d'époque" assez austère, le traitement du plafond est pour le moins original. Un faux plafond en forme de caissons en bois, tapissé de motifs floraux, suivant une trame géométrique composite très bien agencée et bien équilibrée. Ensuite la salle de réunion représente une autre découverte de taille. Dans un style complètement différent, plutôt éclectique, elle renferme des décors en relief, des couleurs, des dessins, des symboles, des tableaux d'artistes.

Chaque élément est traité dans un répertoire particulier : le soubassement en bois qui entoure la salle est interrompu par une cheminée en marbre rouge surmontée d'une niche où s'insère dans un fond doré le dessin d'une branche d'olivier symbole de paix et de gloire. Cet élément fait la jonction avec le plafond. Un travail d'artiste, très habile, du grand art. Un art si difficile qu'il a été délaissé depuis.

Conclusion

Le bâtiment de la Chambre de Commerce a beaucoup souffert du séisme du 21 Mai 2003. Il n'empêche qu'il est assez bien conservé dans l'ensemble. Il serait même question de le classer en tant que monument historique. Mais les chefs d'œuvres qu'il abrite doivent absolument être restaurés et régulièrement entretenus par des experts, spécialistes dans les arts décoratifs.

Ouvert au grand public, il pourrait abriter des événements culturels tels que séminaires, visites guidées destinées aux écoliers et groupes de touristes. Ces activités pourraient contribuer à le revaloriser en tant qu'héritage architectural d'une valeur inestimable.

FRONTON CHAMBRE DE COMMERCE SYMBÔLE MYTHOLOGIQUE

En haut du fronton, on aperçoit la couronne impériale de Napoléon III qui visita Alger en 1867.

En bas de la couronne sont sculptées, les armoiries d'ALGER doté par la municipalité d'Alger en 1860.

- le croissant représente la civilisation arabo-musulmane ;

- le lion tenant un boulet représente la force et la puissance de l'armée coloniale ;

- la croix latine symbole religieux ;

- le bateau à voile, symbole de la marine marchande ;

- la gerbe de blé représente le symbole de l'Agriculture, prospérité de la Cité d'Alger.

Au centre, une horloge représentant la lumière du Soleil, symbole de la divinité romaine Hélios, source de chaleur et de lumière.

Elle est incrustée dans un cadre avec dans chaque coin un panier de fruits (le chiffre quatre représentant les saisons).

En bas du cadre, des fruits et des fleurs, symbole de la prospérité de l'Agriculture.

A gauche, debout est représenté Iris ailé divinité romaine tenant le bâton du Hérault (il proclame des Messages). Elle symbolise l'arc en ciel, ce pont entre le ciel et la terre Epouse de Zéphyre, autre divinité romaine, maîtresse du vent,

porteur de fraîcheur et de pluies abondantes, il annonce les printemps.

A droite, Cérès debout portant dans ses mains des épis de blé, divinité latine, elle symbolisait la sève de la terre et faisait mûrir le blé. Elle était assimilée à Déméter divinité grecque, symbole de la civilisation antique, dont elle assure, par l'abondance des récoltes, le perpétuel épanouissement économique et social.

(Texte A. Bettoutlia)



Avant le séisme le 15/03/2003



Le 04/06/2003 après le séisme



20/06/2003 après rénovation

غرفة التجارة بالجزائر تعبير فني وزخرفي مميز

كان المراد من مشروع غرفة التجارة (القصر القنصلي) هو التعبير عن نفوذ الحكومة الفرنسية في الجزائر حيث تقرر تنفيذه بتاريخ 7 ديسمبر 1830 بأمر من الجنرال كلوزل. غير أنه لم يحظ مصممه المعماري " هنري بي " بموافقة على اقتراحه سوى في 5 أبريل 1886. فتم إنجازها في عام 1892. و هي تعتبر من أزوع بنايات العاصمة وأكثرها رمزاً للسلطة العسكرية و المصالح التجارية الفرنسية، تنسب إلى فن العمار الأوروبي الكلاسيكي المميز. تمتاز البناية بفن و تنوع العناصر الزخرفية التي تكسو جدرانها من الداخل و الخارج.

أما الزخرفة الداخلية فتتمثل في نقوش مبدعة نذكر من بينها درابزين الدرج أو الرواق العلوي المعدني، و فسيفساء البهو الرئيسي، ذات الألوان والأشكال الرائعة، المعبرة عن دقة ومهارة صانعيها، وفتحات السقف الدائرية الزجاجية.